

# Entretien avec une légende : la kawoa 750 H2

De par sa conception et ses performances, elle demeure LA moto des années 70. Brice Nunnari, 4<sup>ème</sup> au Championnat European Bikes sur Ducati 1199 Panigale a la passion de la moto chevillée au cœur. Il a eu la gentillesse de m'ouvrir les portes de son atelier pour une rencontre privilégiée avec Madame « Mach IV » qui règne en souveraine dans son atelier. Un bijou de luxe réservé à quelques passionnés... Bienvenue dans son univers pour un flashback jouissif !

Fan des «cylindres à trous», l'inévitable arriva: j'ai craqué pour une maîtresse sulfureuse de plus: un 3 cylindres à air 750cc. Je suis le champion du puzzle: je retrouve les morceaux et mon fidèle mécano Papy Rodo les assemble. Un binôme de compét'!

Madame H2 m'a demandé un an de restauration. La satisfaction de lui avoir redonné vie me fait oublier

les nuits blanches, la fatigue, et la fréquence avec laquelle elle vampirise mon portefeuille. Madame a la quarantaine exigeante jusque dans les dosages de son huile...mais elle m'a fait tant rêver enfant, que je ne compte pas. C'est une poule de luxe parmi mes chevaux de course... une touche vintage parmi le traction control et autres anti wheeling.

Au premier coup de kick et à la vibration du moteur, sa sonorité métallique unique donne une idée des performances. Elle était l'équivalent d'une moto de Superbike. Les sensations étant décuplées par 1000! Le moteur développe 74 chevaux (71 chevaux en 1974 suite à quelques modifications pour la rendre un peu plus modérée). La moto passe les 200 km/h aisément et les reprises

sont énormes, tout comme le couple de folie à bas régime de ce 2 temps (7,9 m.kg à 6.500 tours), à son guidon vous êtes propulsé sur la planète Kawa. Pour gagner quelques chevaux on ajoutait des suspensions à gaz Marzocchi, une paire de roues à bâton OZ Racing, un guidon Z-Bar, un peu de nitro dans le réservoir et elle était prête pour la Coupe Kawa!

Le cœur l'emporte sur la raison. Comme je dis souvent, je suis né trop tard mais quelque part, avoir le privilège de piloter les missiles actuels me permet de réaliser que peu importe l'époque, ce qui compte réellement c'est de conserver la passion, les sensations et le plaisir intacts.»

Cette immersion dans l'univers de l'envoutante H2 ne serait parfaite sans son témoignage livré avec la plus grande authenticité.

«J'ai rencontré mon heureux propriétaire il y a un an. Mon ancien possesseur, après de folles années en ma compagnie, m'a délaissée au fond d'un garage poussiéreux en région parisienne. Que voulez-vous! Ce sont les aléas de la vie amoureuse: une diva en remplace une autre dans le cœur et le garage des motards.

Je mène une existence paisible au chaud dans un bel atelier et règne en

«Divine diva» parmi les trophées et servantes.

Le privilège de me posséder a un coût. Parfois Papy Rodo me qualifie de "vieille ruineuse" (je ne consommais que du 22 litres aux 100 km...). Il m'a bien connue dans ma jeunesse. Il m'a micro billée à la perfection...j'en rougis encore!

**MOI,  
je suis une pièce de  
collection rare !**

Oh, ce n'est pas que mon jeune propriétaire soit fidèle...ce n'est qu'un homme et je dois partager mon atelier avec d'autres (bien moins jolies que moi!), surtout l'italienne.. Quel intérêt peut il lui trouver à cette «Desm'Orgasmique»? Elle se prénomme «Panigale» je crois. Il parle souvent d'elle, le sourire bêt scotché aux lèvres... C'est agaçant! Oui, d'accord, elle ramène des trophées, mais MOI, je suis une pièce de collection rare!

Oh! je ne suis pas jalouse. Son physique doit en affoler certains...

mais elle a l'apanage de la jeunesse, et un excellent chirurgien, elle a presque tout de refait et son tailleur ASD lui a encore refait l'habillage récemment! Alors que moi, je reste une beauté naturelle qui n'a pas pris une ride! Je ne révèle mon âme qu'à celui qui sait parler à mon 3 cylindres. C'est inestimable, non ?

Ah...j'oubliais il y a l'autre... la japonaise : une 350TZ, sur mon banc j'ai les cylindres qui s'affolent! Elles sont d'une banalité! Mais je reste l'élue de son cœur et pour moi il est prêt à tout! Ça, l'italienne peut toujours rêver! le jour où elle aura les bielles en «biberine», il la remplacera...alors que moi... je demeure inaccessible!

Mon plus grand plaisir ce sont les moments passés tous les deux le dimanche matin: j'adore enfumer le quartier de mes volutes bleutées et faire scintiller mes chromes au soleil. Je revis! J'ai eu une vie bien remplie, réalisé de belles performances, j'ai été une Prima Donna... avant d'atteindre le stratosphérique statut de mythel! Je suis très reconnaissante envers les ingénieurs qui ont eu la délicieuse audace de me donner vie! Grâce à eux, je suis, pour les passionnés de moto, une LEGENDE! Je vous confie cela en toute modestie...»

Article et photos : @nn

